

## OPTION INFORMATIQUE

### Devoir surveillé 3

### Corrigé

## 1 Cherchez les Clés du Paradis (d'après CCP 2018)

### 1.1 Préparation

1.  $A \vee \perp \equiv A$
- $A \vee \top \equiv \top$
- $A \wedge \perp \equiv \perp$
- $A \wedge \top \equiv A$
- $A \vee \bar{A} \equiv \top$
- $A \wedge \bar{A} \equiv \perp$
- $A \Rightarrow \perp \equiv \bar{A}$
- $A \Rightarrow \top \equiv \top$
- $\perp \Rightarrow A \equiv \top$
- $\top \Rightarrow A \equiv A$

### 1.2 Première épreuve

1.  $B_1 = P_1 \vee P_2$   
 $B_2 = \bar{P}_1$
2. On note  $\phi$  l'affirmation de l'animateur.

$$\begin{aligned}
 \phi &= (B_1 \wedge B_2) \vee (\bar{B}_1 \wedge \bar{B}_2) \\
 &\equiv ((P_1 \vee P_2) \wedge \bar{P}_1) \vee (\bar{P}_1 \wedge \bar{P}_2 \wedge P_1) \\
 &\equiv (P_1 \wedge \bar{P}_1) \vee (P_2 \wedge \bar{P}_1) \\
 &\equiv P_2 \wedge \bar{P}_1
 \end{aligned}$$

3. D'après le calcul précédent, il faut donc ouvrir la boîte numéro 2.

### 1.3 Deuxième épreuve

1.  $B_1 = \bar{P}_1 \oplus P_2$   
 $B_2 = P_1$
2. On a  $\phi = (B_1 \wedge B_2) \vee (\bar{B}_1 \wedge \bar{B}_2)$

On dresse la table de vérité de  $\phi$  :

|       |       |       |       |        |
|-------|-------|-------|-------|--------|
| $P_1$ | $P_2$ | $B_1$ | $B_2$ | $\phi$ |
| $F$   | $F$   | $V$   | $F$   | $F$    |
| $F$   | $V$   | $F$   | $F$   | $V$    |
| $V$   | $F$   | $F$   | $V$   | $F$    |
| $V$   | $V$   | $V$   | $V$   | $V$    |

Les valuations satisfaisant  $\phi$  sont donc  $\{P_1 \mapsto F, P_2 \mapsto V\}$  et  $\{P_1 \mapsto V, P_2 \mapsto V\}$ .

Il faut donc ouvrir la boîte numéro 2.

## 1.4 Troisième épreuve

1. On remarque qu'on peut obtenir  $\perp \equiv A \oplus A$

On peut donc obtenir la négation :  $\overline{A} \equiv A \Rightarrow \perp \equiv A \Rightarrow (A \oplus A)$ .

Enfin, on peut écrire une disjonction comme une implication :

$$A \vee B \equiv \overline{A} \Rightarrow B$$

On sait que  $\{\vee, \neg\}$  est un système complet de connecteurs, il ne reste plus qu'à démontrer par induction structurelle que toute formule  $\phi$  n'utilisant que les connecteurs  $\vee$  et  $\neg$  est équivalente à une formule n'utilisant que  $\oplus$  et  $\Rightarrow$  :

- Si  $\phi$  est une variable, c'est immédiat ;
- Si  $\phi = \neg\phi'$ .  
Supposons que  $\phi'$  soit équivalente à  $\phi''$  composée de  $\oplus$  et  $\Rightarrow$ .  
On a alors  $\phi \equiv \overline{\phi''} \Rightarrow (\phi'' \oplus \phi'')$  composée de  $\oplus$  et  $\Rightarrow$ .
- Si  $\phi = \phi_1 \vee \phi_2$ .  
Supposons que  $\phi_1, \phi_2$  sont équivalentes à  $\phi'_1, \phi'_2$  composées de  $\oplus$  et  $\Rightarrow$ .  
On a  $\phi \equiv \overline{\phi'_1} \Rightarrow \phi'_2 \equiv (\phi'_1 \Rightarrow (\phi'_1 \oplus \phi'_1)) \Rightarrow \phi'_2$ , composée de  $\oplus$  et  $\Rightarrow$ .

En conclusion, toute formule composée de  $\vee$  et  $\neg$  est équivalente à une formule composée de  $\oplus$  et  $\Rightarrow$ , donc  $\{\oplus, \Rightarrow\}$  est un système complet de connecteurs.

## 2 Pile avec oubli

On représente une pile de capacité  $c$  par un tableau de taille  $c+2$ . Les  $c$  premières cases contiennent les éléments de la pile, dans l'ordre mais avec possiblement de la circularité. La case d'indice  $c$  indique la taille de la pile, et la case d'indice  $c+1$  indique la position du sommet.

Par exemple, la pile  $(5, 2, 1, 3)$  (où 5 est le sommet) de capacité 10 peut être représentée par le tableau  $[|3;1;2;5;0;0;0;0;0;4;3|]$ , ou également par le tableau  $[|2;5;8;2;0;6;4;6;3;1;4;1|]$

```
let c = 30;;
```

```
let creer_pile () = Array.make (c+2) 0;;
```

```
let est_vide p =  
  let c = Array.length p - 2 in p.(c) = 0;;
```

```
let empiler p v =  
  let c = Array.length p - 2 in  
  let i = p.(c+1) in  
  let i' = (i + 1) mod c in  
  p.(i') <- v;  
  p.(c+1) <- i';  
  if p.(c) < c then p.(c) <- p.(c) + 1;;
```

```
let depiler p =  
  if est_vide p then failwith "depilement de pile vide" else  
  let c = Array.length p - 2 in  
  let i = p.(c+1) in  
  let v = p.(i) in  
  let i' = (i - 1) mod c in  
  p.(c+1) <- i';  
  p.(c) <- p.(c) - 1;  
  v;;
```

## 3 Arbres binaires de recherche

1.  $V$  est un arbre binaire de recherche.

$N(g, c, x, d)$  est un arbre binaire de recherche si et seulement si  $g$  est un arbre binaire de recherche,  $d$  est un arbre binaire de recherche, et  $g < c < d$ .

2. (a) `let rec valeur_associee a c =`

```

  match a with
  | V -> failwith "clé non présente"
  | N(g,c',v,d) -> if c = c' then v
                    else if c < c' then valeur_associee g c
                    else valeur associee d c;;

```

(b) Pour chaque noeud, il y a un appel récursif sur un seul fils. La complexité admet donc en fonction de la hauteur la relation de récurrence  $C(h) = C(h-1) + O(1)$ , d'où  $C(h) = O(h)$ .

3. (a) `let rec maptree f a =`

```

  match a with
  | V -> V
  | N(g,c,x,d) -> N(maptree f g, f c ,x , maptree f d);;

```

(b) Il faut et il suffit que  $f$  conserve l'ordre strict, autrement dit soit strictement croissante.

(c) • Supposons  $f$  strictement croissante. Montrons par induction structurale que pour tout arbre binaire  $a$ , si  $a$  est un arbre binaire de recherche, alors `maptree f a` est un arbre binaire de recherche :

- Si  $a = V$ , alors `maptree f a` renvoie  $V$ , qui est un arbre binaire de recherche.
- Si  $a = N(g, c, x, d)$  avec  $g$  et  $d$  vérifiant la propriété, alors  $g'$  et  $d'$  images de  $g$  et  $d$  par `maptree f` sont des arbres binaires de recherche. Pour toute clé  $n$  de  $g$ , on a  $n < c$ , donc la clé correspondante  $f(n)$  de  $g'$  vérifie  $f(n) < f(c)$  par stricte croissante de  $f$ , ie  $g' < f(c)$ . Similairement,  $f(c) < d'$ . Le résultat de `maptree f a`, qui est  $N(g', f(c), x, d')$ , est donc bien un arbre binaire de recherche.
- Supposons que `maptree f` transforme tout arbre binaire de recherche en arbre binaire de recherche. Soient  $n, m \in \mathbb{Z}$  vérifiant  $n < m$ . L'arbre binaire de recherche  $N(V, n, 0, N(V, m, 0, V))$  a pour image par `maptree f`  $N(V, f(n), 0, N(V, f(m), 0, V))$ , qui doit être un arbre binaire de recherche. On en déduit donc  $f(n) < f(m)$ . En conclusion,  $f$  est donc bien strictement croissante

4. (a) `let rec scission a n =`

```

  match a with
  | V -> V,V
  | N(g,c,x,d) ->
    if c <= n then
      let d1,d2 = scission d n in
      N(g,c,x,d1),d2
    else
      let g1,g2 = scission g n in
      g1,N(g2,c,x,d)
;;

```

(b) Pour chaque noeud, il y a un appel récursif sur un seul fils. La complexité admet donc en fonction de la hauteur la relation de récurrence  $C(h) = C(h-1) + O(1)$ , d'où  $C(h) = O(h)$ .

5. `let rec fusion a b =`

```

  match a with
  | V -> b
  | N(g,c,x,d) ->
    let bg,bd = scission b c in
    N(fusion g bg, c,x,fusion d bd);;

```